



Quand l'école n'intéresse plus :

L'absentéisme en plein essor

Bénédict Bouchard

Je m'appelle Bénédict, j'ai 23 ans et je suis enseignant de français au secondaire depuis presque un an. Originaire de la Beauce, j'ai choisi d'y rester pour enseigner et partager ma passion pour la langue française. Depuis toujours, les mots me fascinent, j'ai donc décidé d'en faire une carrière. En dehors de l'enseignement, le sport, la lecture et les jeux définissent mon quotidien. Mon plus grand rêve est d'inspirer les générations futures à aimer l'école autant que moi et de leur donner les outils pour s'exprimer avec confiance et créativité.

Introduction

L'absentéisme scolaire est un enjeu qui a pris de l'ampleur ces dernières années. Il cause toutes sortes de répercussions sur le climat scolaire. C'est un problème qui devient de plus en plus alarmant chez les élèves puisqu'il peut entraîner des conséquences telles qu'une baisse des résultats scolaires, voire un décrochage scolaire. Les observations faites dans les établissements scolaires, appuyées par les témoignages des enseignants et des familles, soulignent l'urgence d'agir face à ce problème. Il est donc impératif, en tant qu'enseignant, de redonner aux élèves la motivation d'aller à l'école. Cet article se propose d'explorer les causes profondes de l'absentéisme scolaire, d'analyser ses conséquences à court et long terme, et d'envisager des solutions concrètes et efficaces pour réduire son impact, et ce, quel que soit le milieu social des élèves concernés.

Définir l'absentéisme

L'absentéisme scolaire correspond à l'absence régulière ou prolongée des élèves à l'école (Grand dictionnaire terminologique). Ce phénomène se manifeste sous diverses formes, allant de l'absence ponctuelle jusqu'à un éloignement prolongé. Comparés à leurs camarades de classe, les élèves qui s'absentent régulièrement accumulent fréquemment du retard dans leurs apprentissages, peinent à les rattraper et rencontrent des difficultés à accomplir leurs tâches. Cette situation rend leur suivi du programme plus ardu et aboutit souvent à des résultats moins satisfaisants que leurs pairs. Bien qu'il n'existe pas de seuil précis à partir duquel un élève est considéré comme absentéiste, on estime que ce

phénomène devient véritablement problématique lorsqu'il affecte négativement la réussite et l'apprentissage de l'élève. L'absentéisme peut concerner tous les niveaux d'enseignement et peut être le résultat de facteurs individuels, familiaux ou sociaux (Lacombe, 2023).

La démotivation scolaire

Les absences des élèves sont, en partie, l'aboutissement d'un processus de démotivation, de désaffiliation et d'aliénation menant à des comportements de retrait. L'aliénation est d'ailleurs le seul facteur prédictif significatif du nombre d'absences. Dans une étude de 2004, Galand souligne que :

Des analyses complémentaires indiquent que le sentiment d'aliénation est lui-même associé à certaines orientations motivationnelles, au sentiment d'appartenance et à la perception de la qualité des relations enseignants-élèves. Ces résultats suggèrent que certains aspects du vécu scolaire des élèves sont au moins aussi importants dans l'explication de l'absentéisme que les déterminismes « sociologiques » classiques, et que ce vécu scolaire dépend en partie d'éléments sous le contrôle des équipes éducatives. (Galand, 2004, p.135)

Des analyses complémentaires indiquent que le sentiment d'aliénation est lui-même associé à certaines orientations motivationnelles, au sentiment d'appartenance et à la perception de la qualité des relations enseignants-élèves (Monseur et Baye, 2017). Selon ces recherches, l'absentéisme résulte d'un problème personnel de l'élève. En effet, comme il prend du retard et qu'il peine à suivre le rythme, l'élève développe une frustration qui nuit à son envie d'assister à ses cours. S'ensuit alors un désengagement graduel dans son parcours scolaire. D'autres parlent plutôt d'un vide existentiel qui serait, malheureusement, une « nouvelle mode ». Ce vide qui touche les adolescents serait en fait la somme des « écrans toxiques », mais aussi d'une forme « [...] de détresse psychologique flagrante, d'anxiété sévère et aussi, malheureusement, d'une forme de je-m'en-foutisme nouvelle mode. » (Julien, 2024)

Dans certains cas, des maladies telles que la dépression ou l'anxiété peuvent également être des raisons pour lesquelles les élèves évitent d'aller en cours et cela est sans compter les maladies « physiques » comme la mononucléose, la gastro-entérite, etc. Ces troubles de santé mentale, souvent invisibles, peuvent créer un cercle vicieux : l'absentéisme aggrave l'isolement et le stress, rendant encore plus difficile le retour en classe. De plus, le retard scolaire génère davantage d'anxiété, alimentant ainsi l'évitement. Il est donc essentiel pour nous, les enseignants, les conseillers scolaires et les parents, de détecter les signes de ces troubles et d'offrir un soutien approprié, en mettant en place des stratégies adaptées pour aider l'élève à surmonter ses difficultés émotionnelles et se réengager dans sa scolarité.

Chez Tel-Jeunes, une augmentation des appels de parents concernant des adolescents souffrant d'anxiété liée à l'école a été observée au cours de l'année 2024. Les parents rapportent que leurs enfants refusent d'aller à l'école, ont des crises de panique chaque matin ou sont stressés par l'idée de retourner en classe. Certains jeunes se sentent également angoissés par la reprise scolaire, craignant de ne pas réussir ou de ne pas être à la hauteur. Cette situation soulève la question d'un possible effet postpandémie, un point sur lequel s'accorde Guay (dans Morasse, 2024) qui note que la crise sanitaire semble avoir exacerbé les problèmes de santé mentale, rendant certains élèves plus vulnérables à la dépression et à l'anxiété, ce qui contribue à leur réticence à fréquenter l'école.

Le contexte de pandémie semble avoir eu un effet d'amplification sur les problèmes de santé mentale. On se retrouve avec des étudiants qui sont plus vulnérables. Est-ce qu'il y en a qui sont plus dans les problèmes de dépression, d'anxiété, et qui ne veulent pas se rendre à l'école ? Ça peut être ça » (Guay, dans Morasse, 2024, paragraphe 18)

L'influence des figures d'autorité

Le fait de vivre dans une famille dysfonctionnelle avec, par exemple, un parent absent, le manque de soutien parental ou le fait d'être exposé à des comportements violents à la maison sont des facteurs qui peuvent inciter les enfants à ne pas aller à l'école. De nombreuses recherches indiquent que le soutien familial influence la motivation scolaire des élèves (Royer et al., 1993 ; Vallerand et al., 1997 ; Galand, 2004).

Les enseignants sont souvent les figures d'autorité les plus directes dans la vie scolaire des élèves. Une relation positive avec un enseignant peut encourager un élève à s'impliquer davantage dans ses études et à maintenir une présence régulière en classe. Les élèves qui se sentent soutenus, compris et valorisés par leurs enseignants sont plus enclins à persévérer dans leurs apprentissages. En revanche, un climat scolaire négatif, une attitude trop autoritaire ou un manque de soutien de la part des enseignants peuvent entraîner des sentiments de frustration, de rejet ou d'anxiété chez l'élève, ce qui peut conduire à l'absentéisme.

Les parents sont également des figures d'autorité déterminantes. Leur attitude envers l'éducation et leur implication dans la scolarité de leur enfant ont un effet direct sur sa motivation à fréquenter l'école. Des parents qui valorisent l'éducation, qui montrent de l'intérêt pour les progrès scolaires de leur enfant et qui l'encouragent régulièrement peuvent aider à prévenir l'absentéisme. À l'inverse, un manque d'implication parentale, une attitude indifférente ou des conflits familiaux peuvent exacerber les problèmes de motivation et augmenter les risques d'absentéisme. Selon les priorités familiales, les parents sont parfois plus enclins à retirer leur enfant des cours pour diverses raisons comme des événements sportifs, des vacances, des sorties ou même pour avoir de l'aide à la maison.

L'influence des pairs

Les relations amicales jouent un rôle significatif dans l'absentéisme scolaire des adolescents. La qualité des amitiés et l'engagement scolaire des pairs exercent une

influence notable sur l'assiduité des élèves. Des relations amicales positives et un environnement social encourageant peuvent contribuer à la performance scolaire. À l'inverse, un groupe d'amis qui s'absentent régulièrement et s'incitent mutuellement à manquer des cours contribue à normaliser l'absentéisme et à l'encourager.

On peut aussi dire que les passe-temps des jeunes ont changé. Une grande majorité des adolescents passe du temps à jouer aux jeux vidéo ou au visionnement de films et de séries pendant leur temps libre. Toutefois, il semble que ces activités occupent une place trop importante dans leur vie et les poussent à vouloir manquer l'école pour prolonger ces moments de divertissement. L'attrait pour ces loisirs numériques, qui offrent un refuge facile et immédiat, peut diminuer leur motivation à participer aux activités scolaires, voire créer une sorte de déconnexion avec les exigences de l'école. Cette dynamique peut également être renforcée par la recherche d'une gratification immédiate et la difficulté de se concentrer sur des tâches à long terme, comme celles demandées dans le cadre scolaire.

Les impacts dans nos écoles

Il est important de mentionner que l'absentéisme est un problème en hausse partout dans le monde. En France, environ 10 % des élèves de 15 ans ont déclaré avoir manqué volontairement l'école au cours des deux dernières semaines précédant l'enquête (Monseur et Baye, 2017). Avant la pandémie, une proportion « normale » d'absence d'élèves se situait aux alentours de 5 à 7 %, tout au plus. Or, au Québec, les données les plus récentes fournies à La Presse par le ministère de l'Éducation montrent qu'à la fin de l'année scolaire 2023-2024, 9,5 % des élèves des écoles primaires et secondaires publiques étaient absents. C'est presque autant qu'au sommet des vagues de COVID-19 (Morasse, 2024). On a d'ailleurs soulevé des résultats encore plus élevés dans les écoles francophones du Nouveau-Brunswick (Julien, 2024). Ailleurs au Canada, les chiffres font tout aussi peur. Une récente enquête du réseau CBC a constaté une hausse importante du taux d'absentéisme chronique (10 % ou plus de jours de classe manqués) dans de nombreuses régions du pays. (Whitley, 2024)

Tous ces résultats sont alarmants et ils font peur à de nombreux enseignants. Ce qui est encore le plus préoccupant, c'est que les chiffres ne cessent d'augmenter. De plus, la tendance semble croître avec l'âge. Les jeunes du deuxième cycle du secondaire semblent être les plus touchés par l'absentéisme.

Le climat de classe

L'absentéisme dans les écoles du Québec a un impact significatif sur le climat en classe, tant sur le plan pédagogique que social. Qu'il soit occasionnel ou chronique, il influence directement la dynamique de l'enseignement et le bien-être des élèves. En effet, l'absence répétée de certains élèves nuit à la cohésion du groupe et peut rendre la dynamique de classe moins agréable et fluide. L'un des premiers effets de l'absentéisme est le ralentissement du rythme d'apprentissage global. Lorsque plusieurs élèves sont régulièrement absents, les enseignants doivent souvent réexpliquer certaines notions et ajuster leur planification afin de s'assurer que tous les élèves comprennent. Cela peut entraîner un retard global du groupe comparativement aux groupes homologues et nuire à l'atteinte des objectifs académiques. Cela entraîne des inégalités académiques à se creuser et une moins bonne cohésion du groupe.

Les élèves

Les élèves qui sont souvent absents accumulent un retard important, ce qui augmente leur risque de décrochage. L'absentéisme peut également entraîner une augmentation des comportements perturbateurs. Certains élèves qui se sentent déconnectés du contenu enseigné peuvent adopter une attitude de désengagement ou de provocation, affectant ainsi l'ambiance générale de la classe. Une étude de Galand confirme que « les absences des élèves sont, en partie, l'aboutissement d'un processus de démotivation, de désaffiliation et d'aliénation qui aboutit à des conduites de retrait. » (Galand, 2004)

Les enseignants

Cette situation alourdit également notre charge en tant qu'enseignants puisque nous devons consacrer du temps supplémentaire à ces élèves en dehors des cours réguliers. La classe prend alors du retard sur la planification et nous en venons à nous sentir moins efficaces. De plus, nous devons organiser des suivis individualisés en plus de gérer des élèves ayant des niveaux de compréhension variés. Cette situation peut engendrer une démotivation et un stress accrus chez le corps enseignant, qui doit constamment s'adapter et gérer un climat de travail parfois instable. À long terme, cela peut provoquer un sentiment d'impuissance et un épuisement professionnel.

Si l'absentéisme n'est pas pris en charge, il peut conduire à une dégradation progressive du climat scolaire. Le stress augmentera autant chez les enseignants que chez

les élèves, et un cercle vicieux peut s'installer : les élèves absents accumulent du retard, perdent confiance en leurs capacités et finissent par se désintéresser de l'école.

Pour contrer ce phénomène, il est essentiel de mettre en place des mesures de prévention, telles qu'un suivi individualisé des élèves absents, des initiatives pour renforcer le sentiment d'appartenance à l'école et une collaboration étroite entre les enseignants, les parents et les équipes de direction.

Des pistes de solution

Nous vous proposons donc quelques pistes de solutions. Tout d'abord, en proposant des activités d'apprentissage qui offrent des occasions de choix et présentent un certain défi, en entretenant des attentes élevées vis-à-vis de chaque élève, en transformant les erreurs en occasions d'apprendre et en traitant davantage les élèves comme des partenaires, les enseignants peuvent probablement favoriser le développement chez ceux-ci d'une identité scolaire positive et soutenir leur motivation à apprendre et avoir ainsi un effet préventif sur l'absentéisme (Fry et Coe, 1980 ; Nicholls, 1989 ; Rutter, 1983 ; Galand, 2004)

L'identité scolaire positive

Un enseignant peut jouer un rôle clé dans la construction d'une identité scolaire positive et la restauration de la confiance en soi d'un élève, éléments essentiels pour réduire l'absentéisme. En adoptant une approche bienveillante et personnalisée, nous pouvons encourager l'élève à reconnaître ses réussites et à valoriser ses efforts. En créant un environnement d'apprentissage stimulant, il est plus susceptible de développer un sentiment d'appartenance à l'école et de voir sa motivation grandir. Par des échanges réguliers et des retours positifs, l'enseignant peut également aider l'élève à surmonter ses difficultés, à prendre confiance dans ses capacités et à voir l'école comme un lieu d'opportunités plutôt que de contraintes, réduisant ainsi sa propension à manquer les cours. En effet, plus l'élève a confiance en lui et plus il croit en ses capacités, plus il aura de motivation à poursuivre son parcours scolaire (Chevasson, 2023).

L'approche individualisée et les activités adaptées

Dans un balado de Radio-Canada intitulé Des solutions pour réduire l'absentéisme des jeunes en classe (Desrochers, 2024), Louis-Philippe Sarrazin, directeur général de l'organisme Perspectives Jeunesse, mentionne qu'afin de contrer l'absentéisme scolaire, son organisme promouvait principalement une approche

individualisée. Cette approche encourage l'élève à développer un plan de vie pour son futur. Ce plan de vie se bâtit avec une optique de futur rapproché, mais aussi de futur à long terme. Avec ce plan, on souhaite encourager une confiance en soi de l'élève.

Les personnes qui ont une image positive d'elles-mêmes et qui ont une grande confiance en elles ont tendance à être plus heureuses et à avoir une meilleure qualité de vie. La confiance en soi est un élément clé de la résilience et de la réussite. Seligman (2006, p.24)

Un autre aspect fondamental de cette approche de M. Sarrazin est la collaboration des parents. Sans leur collaboration, l'élève se retrouve à ramer tout seul. Les parents doivent montrer l'exemple et les encourager dans leur parcours scolaire.

Notre ministre de l'Éducation, Bernard Drainville, encourage plutôt les écoles à introduire des projets particuliers (Desrochers, 2024). Ces projets sont effectivement parfois mieux adaptés aux élèves qui ont de la difficulté à l'école et qui manquent de nombreux cours. Toutefois, nous devons mentionner que, pour un enseignant, c'est une tâche supplémentaire. L'approche par projet demande beaucoup de temps et d'efforts aux enseignants qui en donnent déjà beaucoup. Lorsqu'elle est bien implantée dans une planification, l'approche par projet est merveilleuse, mais on doit tout de même se poser la question suivante : est-ce que les enseignants devraient utiliser cette approche pour répondre aux besoins d'une minorité d'élèves ?

Conclusion

L'absentéisme scolaire est un phénomène complexe dont les causes sont multiples : démotivation, problèmes de santé mentale, influences familiales et sociales ou encore de forts attraits externes à l'école. Ses conséquences sont lourdes tant pour les élèves que pour les enseignants et l'ensemble du climat scolaire. Toutefois, des solutions existent. En renforçant le sentiment d'appartenance des élèves à l'école, en développant des approches pédagogiques plus engageantes et en favorisant un accompagnement individualisé, nous pouvons prévenir et réduire l'absentéisme. La collaboration entre enseignants, parents et intervenants scolaires est essentielle pour mieux soutenir les jeunes et leur donner envie de s'investir dans leur parcours éducatif.

Lutter contre l'absentéisme, c'est aussi offrir aux élèves les outils et la confiance nécessaires pour s'épanouir et réussir. L'école doit être un lieu où ils se sentent écoutés, valorisés et encouragés à persévérer. Car au-delà des statistiques et des chiffres, c'est leur avenir qui est en jeu. En tant qu'enseignants, nous faisons face à de nombreux défis, mais n'oublions jamais l'impact que nous avons sur nos élèves. Chaque mot d'encouragement, chaque effort pour les comprendre et les motiver peuvent faire une différence. Continuons d'être des modèles inspirants, de cultiver leur curiosité et de croire en leur potentiel. Ensemble, nous pouvons redonner aux élèves le goût d'apprendre et leur montrer que l'école n'est pas seulement une obligation, mais une opportunité de se construire un avenir intéressant.

Références

- *Chevasson, F. (2023). L'absentéisme scolaire – Un lien avec l'estime de soi des élèves [mémoire, Inspé de Bourgogne, Académie de Dijon]. chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcglclefindmkaj/https://inspe.ube.fr/wp-content/uploads/CHEVASSON-Frederique-Memoire-M2.pdf
- Desrochers, A. (animatrice). (23 avril 2024). Des solutions pour réduire l'absentéisme des jeunes en classe [Balado audio]. Le 15-18. Radio-Canada. <https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/Le-15-18/segments/entrevue/494621/absence-ecoles-jeunes-scolaire-decrochage>
- *Galand, B. (2004). Le rôle du contexte scolaire et de la démotivation dans l'absentéisme des élèves. *Revue des sciences de l'éducation*, 30(1), 125–142. <https://doi.org/10.7202/011773ar>
- Gaudreau, N. (2024, 3 mai). L'absentéisme dans les écoles francophones beaucoup plus élevé qu'avant la pandémie. Ici Radio-Canada. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2069909/absenteisme-chronique-ecoles-francophones-districts>
- Grand dictionnaire terminologique, 2010. <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/8457241/absenteisme#:~:text=D%C3%A9finition%20%3A,celles%20pr%C3%A9vues%20par%20la%20loi.>
- Julien, G. (2024, 3 mai). La vraie raison de l'absentéisme scolaire. Le Devoir. <https://www.ledevoir.com/opinion/libre-opinion/812125/libre-opinion-vraie-raison-absenteisme-scolaire>
- Lacombe, C. (2023, 25 janvier). L'absentéisme scolaire : causes, conséquences et solutions. Edusign. [https://edusign.com/fr/blog/labsenteisme-scolaire-causes-consequences-et-solutions/#:~:text=L'absent%C3%A9isme%20scolaire%20est%20un%20probl%C3%A8me%20qui%20touch](https://edusign.com/fr/blog/labsenteisme-scolaire-causes-consequences-et-solutions/#:~:text=L'absent%C3%A9isme%20scolaire%20est%20un%20probl%C3%A8me%20qui%20touche%20les%20%C3%A9l%C3%A8ves,un%20abandon%20de%20l%C3%A9cole)
- L'équipe d'Alloprof Parents (s. d.). Comment faire face aux absences non motivées de mon enfant? Alloprof. <https://www.alloprof.qc.ca/fr/parents/articles/difficultes-ecole/absences-non-motivees-enfant-k1331>
- *Monseur, C. et Baye, A. (2017). L'absentéisme scolaire en France comparativement aux pays de l'OCDE : l'apport de PISA. Paris : Cnesco. Page d'accueil - Cnesco
- Morassee, M.-E. (2024, 23 avril). Presque 10% d'absents en classe. La Presse. <https://www.lapresse.ca/actualites/education/2024-04-23/presque-10-d-absents-en-classe.php>
- *Seligman, M.E.P., Rashid, T. & Parks, A.C. (2006). Positive Psychotherapy. *American Psychologist*, 61(774-788).
- Whitley, J. (2024, 16 décembre). L'absentéisme scolaire au Canada : causes, défis et solutions collaboratives. Le

réseau EdCan.
<https://www.edcan.ca/articles/labsenteisme-scolaire-au-canada/?lang=fr>